

Parfait périphrastique et datation en anglais contemporain: assiste-t-on à une dérive aoristique du *Present perfect*?

Marc FRYD (Université de Poitiers, FORELL EA3816)

Le principe est posé, depuis au moins Meillet 1909 que, dans un système fondé sur l'articulation de deux temps verbaux –un passé aoristique et un parfait résultatif– la relation se tend inéluctablement au détriment du premier, au point que le second en vient à empiéter sur les fonctions de l'aoriste et, à terme, à le remplacer. Cette grammaticalisation par laquelle le parfait périphrastique accède à des fonctions de référence à une antériorité disjointe du moment de l'énonciation est présentée dans la littérature sous la forme d'une progression unidirectionnelle, et synthétisée ainsi par Kuryłowicz (1966) :

Kuryłowicz (1966: 59)

1. état présent (résultant d'une action antérieure);
2. action antérieure au moment où l'on parle (avec résultat présent);
3. action passée rapportée au moment où l'on parle (antériorité);
4. action passée.

L'objet de cette communication est de présenter l'état dans lequel se trouve le *present perfect* anglais relativement à une évolution parfois appelée « dérive aoristique » (Boulle 1987, Fryd 1998, Squartini & Bertinetto, 2000: 404).

Si l'on se fie aux grammaires, une telle évolution échapperait à l'anglais :

Jespersen (1924: 270) :

“English (...) does not allow the use of the perfect if a definite point in the past is meant, whether this be expressly mentioned or not. Sentences containing words like *yesterday* or *in 1879* require the simple preterit, so also sentences about people who are dead (...)”

Il semble toutefois qu'il y ait lieu de pondérer le caractère catégorique d'une telle affirmation, tant elle se trouve mise à mal, d'une part, par un ensemble de faits de langue diachroniques et, d'autre part, par une masse d'exemples relevés dans diverses variétés d'anglais (cf. Cox 2005, Engel & Ritz 2000, Fryd (à paraître)), et dont la structure formelle –événements aspectuellement bornés et disjoints de T₀, compatibilité avec l'expression d'une successivité ordonnée– atteste de façon patente d'une évolution notable dans le fonctionnement du *present perfect*.

Bibliographie sélective :

Boulle, Jacques (1987) « Aspect et diathèse en basque ». *Actances* 3: 86-121.

Cox, Rebecca (2005). *Preterite uses of the present perfect in New Zealand English narratives: A case study*. MA Dissertation, University of Canterbury.

Engel, Dulcie M. and Marie-Eve A. Ritz (2000) 'The Use of the Present Perfect in Australian English', *Australian Journal of Linguistics* 20: 2, 119-40.

Fryd, Marc 1998: 'Present perfect et datation: une dérive aoristique'. *Cahiers Chronos* 2: 29–50.

- Fryd, Marc [à paraître] 'The Narrative Present Perfect in English.' In: Juan Rafael Zamorano-Mansilla, Carmen Maíz, Elena Domínguez and M^a Victoria Martín de la Rosa (eds.), *Thinking Modally: English and Contrastive Studies on Modality*. Cambridge Scholars Publishing.
- Kuryłowicz, Jerzy (1966) L'évolution des catégories grammaticales. *Problèmes du langage Collection Diogène*. Gallimard. 54–71.
- Meillet, Antoine (1909) Sur la disparition des formes simples du prétérit. *Germanisch-Romanische Monatsschrift*, 1: 149–158.
- Squartini, Mario, & Bertinetto, Pier Marco. (2000) The simple and compound past in Romance languages. In Östen Dahl (ed.), *Tense and aspect in the languages of Europe*. Berlin: Mouton de Gruyter. 403–439.